

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

N° LOT		DESIGNATION	REPRIS	ADJUDICATION
1		<p>CLOUET Jean ou Jehannet (Flandres (Valenciennes ?), vers 1485-Paris, 1540/1541) "Portrait de Louis de Lorraine, comte de Vaudémont (1500-1528)" Gouache et rehauts d'or sur vélin marouflé sur papier. Diam. : 2,5 cm (Restaurations anciennes)</p> <p>Nous remercions Mme Alexandra Zvereva de nous avoir confirmé l'authenticité de ce dessin et pour nous avoir communiqué les renseignements suivants : Portraitiste en titre de François Ier depuis l'avènement du roi en 1515 et jusqu'en 1539, Jean ou Jehannet Clouet a été un miniaturiste remarquable. Il est l'un des premiers, après Jean Perréal, mais peut-être avant Lucas Horenbout, à créer des portraits en médaillons isolés. Pourvus d'une monture, généralement en orfèvrerie, ces effigies à la fois intimes et précieuses pouvaient être portées et constituaient un parfait présent diplomatique. En témoignent notamment les échanges de portraits entre les cours de France et d'Angleterre documentés. Malheureusement, les portraits du Dauphin François, de Henri de France (futur Henri II) et de François Ier envoyés en automne 1526 à Henri VIII par Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, ont disparu. Seules quatre miniatures de Jean Clouet sont aujourd'hui répertoriées, la plus ancienne, un Portrait d'homme réalisé, d'après le costume du modèle, vers 1520, n'étant connue que d'après une photographie (repr. cat. exp. François Ier et l'art des Pays-Bas, Paris, musée du Louvre, 2017, p. 232, fig. 83). Les trois autres datent toutes du début des années 1530. Il s'agit du Portrait d'une dame (D. 41 mm, New Haven, Yale Center for British Art, Paul Mellon Collection, inv. B.2001.2.1934), du Portrait de Charles de Cossé, maréchal de Brissac (D. 35 mm, New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 35.89.1) et du Portrait de François, dauphin de France (D. 62 mm, Royal Collection, inv. RCIN 420070). Toutes ces miniatures partagent avec les sept portraits en médaillon des capitaines de Maignan peints en 1518-1519 par Clouet dans le deuxième volume des Commentaires de la Guerre Gallique (Paris, BnF Ms fr. 13429), le format rond cerclé d'or, le fond bleu, la présentation du modèle en petit buste et de trois-quarts, l'extrême raffinement des détails vestimentaires, les ombres minces, les contours délicatement cernés à la pierre noire et les carnations très claires modelées par de petits traits fins et fondus.</p> <p>Inédit, notre médaillon vient compléter ce corpus réduit et constitue un apport important à l'oeuvre de Clouet. Plus petit que les autres et altéré par les restaurations anciennes et la conservation sans cadre, il possède le même fond irrégulier de lapis-lazuli et surtout la même transparence et la même finesse du trait, particulièrement évidente dans la barbe, les cheveux ou le col</p>	4800	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>brodé. Le modèle, jeune homme à la chevelure blonde et yeux bleus, est identifiable grâce au dessin du maître tracé vers 1525 provenant de la collection personnelle de Catherine de Médicis (Chantilly, musée Condé, inv. MN 70). Le visage est exactement le même et seul le vêtement diffère, et plus particulièrement la chemise et la toque à enseigne, remis plus au goût de la fin des années 1520.</p> <p>Il s'agit de Louis de Lorraine, comte de Vaudémont, quatrième fils de René II, duc de Lorraine et de Bar, et de Philippe de Gueldre. Il grandit en Lorraine contrairement à ses deux frères aînés, Antoine (duc de Lorraine en 1508) et Claude (fondateur de la branche des Guise), élevés à la cour de Louis XII avec François d'Angoulême, futur François Ier. Destiné à l'Église comme son frère Jean, cardinal évêque de Metz, Louis est pourvu dès 1508 de l'évêché de Verdun, puis, en 1512, de l'abbaye de Saint-Mihiel. Mais dès 1522, le jeune homme décide de renoncer à la carrière ecclésiastique. Son frère Antoine, lui cède le comté de Vaudémont et le fait capitaine de ses armées qui combattent en Lorraine et aux côtés des Français en Italie. Passé au service du roi François et réputé pour sa bravoure, Vaudémont est nommé capitaine général des lansquenets et commande l'arrière-garde. Il meurt d'une maladie infectieuse contractée au siège de Naples.</p>		
2		<p>ROBERDAY (actif au XVIIe siècle)</p> <p>"Une paire d'études de grotesques"</p> <p>Plume et encre noire, lavis gris et rehauts d'aquarelle. Une est signée et datée en bas à gauche de "1712", l'autre signée en bas à gauche et titrée dans la marge "Divers têtes servant d'attributs".</p> <p>Haut : 14 cm ; Larg. : 18 cm ; Haut. : 14 cm ; Larg. : 19 cm</p>		3500
3		<p>École française du XVIIe siècle</p> <p>"Pastorale avec au loin une ville d'après Campagnola"</p> <p>Plume et encre brune, annoté en bas au centre à la plume et encre noire "Campagnole".</p> <p>Haut. : 21,4 cm ; Larg. : 33 cm</p> <p>(Dessin doublé)</p>	300	
4		<p>de BOISSIEU Jean-Jacques (Lyon 1736-1810)</p> <p>"Etude de lion debout de profil droit"</p> <p>Lavis gris sur esquisse de plume et encre brune.</p> <p>Haut. : 23 cm ; Larg. : 37 cm</p> <p>(Déchirures sur les bords, trace de mouillure en bas à droite et petites taches)</p>		6200

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

5		<p>MOREAU Jean Michel le jeune (Paris 1741-1814) "Portrait d'homme portant une veste à col de fourrure" Lavis gris, plume et encre noire, signé et daté en bas à gauche de "1769". Haut. : 17,7 cm ; Larg. : 15,5 cm inscrit dans un ovale (Petits accidents restaurés) Ancienne inscription au verso de l'encadrement "Mr Grosarnault de Blaye, notaire royal".</p>	1400	
6		<p>OUDRY Jean-Baptiste (1686-1755) Une paire : "Chien à l'arrêt devant des trophées de chasse" et "Chien à l'arrêt devant un faisan" Crayon noir et rehauts de craie blanche, annoté "Oudry fecit" en bas à gauche sur l'un. Haut. : 31 cm ; Larg. : 37 cm et Haut. : 31 cm ; Larg. : 34,5 cm (Quelques petites taches)</p> <p>Provenance : Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, le 17 avril 1985, n°5</p> <p>Nous remercions Hal Opperman et Karen Chastagnol d'avoir confirmé l'authenticité de ces deux dessins d'après photographies (mail du 14 février 2019) et de nous avoir fournis les renseignements afférents.</p> <p>Ces deux dessins ont été réunis en pendants mais ne forment pas une paire réelle. Il semble s'agir de ricordi exécutés vers 1740/42. "Le Chien à l'arrêt devant des trophées de chasse" reprend la composition d'un dessus de porte commandé par le Roi pour la salle à manger du château de Choisy en 1742 (n° P259 du catalogue de Hal Opperman de 1972 publié en 1977, localisation inconnue). Le tableau est réapparu en vente chez Artcurial le 13 novembre 2015, n°28, reproduit.</p> <p>"Le Chien à l'arrêt devant un faisan" est un tableau daté de 1722 que l'artiste vendit avec un ensemble de dix autres tableaux au roi de Suède en 1740. Il est aujourd'hui encastré dans un dessus de porte d'une pièce du château royal de Stockholm (n°P242 du catalogue Opperman).</p> <p>Sans doute ces deux dessins furent vendus séparément lors de la dispersion de l'atelier d'Oudry et furent ensuite mis en pendants.</p>		38000
7		<p>École française du XVIIIe siècle "Étude d'homme en pied drapé" Pierre noire sur papier. Haut. : 31,5 cm ; Larg. : 15,5 cm (Dessin doublé, petites taches)</p>	500	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

8		<p>École française du début du XVIIIe siècle "Étude de drapé" Trois crayons sur papier bleu. Haut. : 34,5 cm ; Larg. : 22,5 cm à vue (Quelques taches)</p>	200	
9		<p>TONNA Giovanni Battista (1760-1830) "Étude de pieds et mains" Pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche sur papier bleu. Haut. : 22 cm ; Larg. : 31 cm (Petits manques, déchirure sur les bords)</p> <p>Provenance : vente PIASA 31 mars 2003, lot 17, vendu au profit de la "Société Frits Lugt".</p>	500	
10		<p>École française de la fin du XVIIIe siècle, entourage d'Elisabeth VIGEE-LEBRUN "Buste de femme" Pastel et fusain sur papier. Haut. : 48 cm ; Larg. : 34 cm</p>		2000
11		<p>Attribué à Nicolas LANCRET (1690-1743) "Trois études de personnages appuyés sur une canne" Sanguine. Haut. : 17,5 cm ; Larg. : 21,5 cm (Deux coins inférieurs manquant, doublé, quelques taches)</p>	800	
12		<p>École française du XVIIIe siècle, d'après MOREAU le Jeune "Vue du parc de Saint-Cloud" Aquarelle sur traits gravés. Haut. : 64 cm ; Larg. : 45 cm à vue (Taches et petites rousseurs)</p>	480	
13		<p>LALLEMAND Jean-Baptiste (Dijon 1716-Paris 1803) "Couple dans un paysage avec fontaine et puits" Plume et encre noire, lavis gris sur traits de crayon noir, signé en bas à gauche à la plume et encre brune. Haut. : 21 cm ; Larg. : 35,4 cm Esquisse au crayon noir de paysage au verso (Pliure centrale verticale et en haut à droite, petites taches)</p>		450
14		<p>Attribué à HUTIN Charles François (Paris 1715-Dresde 1776) "Homme assis lisant en robe d'intérieur" Pierre noire et rehauts de craie blanche, estompe et pastel sur papier beige. Haut. : 30 cm ; Larg. : 20 cm (Dessin doublé sur un montage)</p>		450
15		<p>MAESTRI Michelangelo (?- Rome 1812) et son atelier "Une paire de chars marins de putti" Gouache sur traits gravés.</p>	700	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		Haut. : 23,5 cm ; Larg. : 30,5 cm chacune (Épidermures dans le bas, déchirure restaurée en bas au centre sur l'une d'elle)		
16		École italienne du début du XIXe siècle "Figure féminine plafonnante" Huile sur papier vernis. Haut. : 33,7 cm ; Larg. : 22,5 cm (Écaillures, traces de restauration et quelques épidermures)		300
17		GIRODET de ROUCY dit GIRODET-TRIOSON Anne-Louis (Montargis 1767-Paris 1824) "Didon et Ascagne" Crayon noir. Haut. : 9 cm ; Larg. : 14 cm (Pliures)	850	
18		DELACROIX Eugène (1798-1863) "Feuille d'études" Crayon noir, porte le cachet Andrieu (L.838) en bas au centre. Haut. : 24 cm ; Larg. : 39 cm	420	
19		GERARD dit GRANDVILLE Jean Ignace Isidore (Nancy 1803-Vanves 1847) "Vol de charognes au-dessus de carcasses" Plume et encre brune sur traits de crayon noir. Haut. : 5,3 cm ; Larg. : 10 cm (Pliure verticale sur la droite) Provenance : cachet de la vente de l'atelier en bas au centre (L.1478a).	500	
20		PUVIS de CHAVANNES Pierre (Lyon 1824-Paris 1898) "Marie Madeleine dans le désert et reprise d'une figure de femme dans le bas" Lithographie et crayon noir, signée " P.Puvis " en bas à droite. Haut. : 33 cm ; Larg. : 24 cm		600
20,2 000 007 629 395		PUVIS de CHAVANNES Pierre (Lyon 1824-Paris 1898) "Marie Madeleine dans le désert et reprise d'une figure de femme dans le bas" Lithographie et crayon noir, signée " P.Puvis " en bas à droite. Haut. : 33 cm ; Larg. : 24 cm		600
21		Entourage d'Hubert ROBERT (Paris 1733-1808) "Église de Santa Maria il Cosmedia à Rome" Pierre noire. Haut. : 20 cm ; Larg. : 27 cm	1000	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

22		<p>LOIR Luigi (1845-1916) "Scène de rue animée en hiver" Crayon avec réhauts de gouache blanche et d'aquarelle, signé en bas à gauche. Haut. : 8,7 cm ; Larg. : 11,5 cm à vue</p> <p>Nous remercions Mr Noé Willer qui a confirmé l'authenticité de cette oeuvre.</p>		650
23		<p>MONNIER Henry (1799-1877) "Portrait d'homme au chapeau vue de profil" Crayon, lavis et aquarelle sur papier. Haut. : 20,5 cm ; Larg. : 11,5 cm</p>		300
24		<p>PICABIA Francis (1879-1953) Sans titre, circa 1936-40 Dessin au crayon et à l'estompe, signé en bas à droite. Haut. : 27 cm ; Larg. : 21 cm</p> <p>Un certificat du comité Picabia sera remis à l'acquéreur.</p>		18000
25		<p>École de BRUGES vers 1530 "La rencontre à la porte Dorée" Panneau de chêne, parqueté. Haut. : 75 cm ; Larg. : 47,5 cm (Petites restaurations anciennes)</p> <p>Provenance : Ancienne collection Néger.</p>		8000
26		<p>CHIESA Pascale (actif à Rome vers 1645-1654) "Diogène" Sur sa toile et son châssis d'origine. Haut. : 96 cm ; Larg. : 71 cm (Restaurations anciennes) Sans cadre</p> <p>Provenance : Ancienne collection Néger.</p> <p>Bibliographie : Nicola Spinosa, Ribera. La obra completa, Edicion Fundacion Arte Hispanico, 2008, p.485, n°B2 (reproduit, comme Ribera " originales autenticados solo por fotografia ").</p> <p>Diogène est un philosophe de l'école cynique qui vivait à Athènes au quatrième siècle avant Jésus-Christ. L'historien Diogène Laërce a popularisé la légende selon laquelle il parcourait les rues brandissant une lanterne allumée en plein jour et apostrophant les</p>		22000

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>passants en disant "Je cherche un homme", c'est à dire un homme sage et bon (en fait, il cherchait à montrer que l'homme idéal de Platon n'existe pas, il s'agit plutôt d'une critique ironique de Platon). Le philosophe plaisait aux élites romaines éprises de stoïcisme : Nicolas Poussin le traite à la même date dans un vaste paysage classique (1647, musée du Louvre), et on le rencontre aussi au XVIIe siècle chez Ribera (1637, Dresde, Gemäldegalerie), Carlo Dolce, (vers 1640/45, Florence, Galerie palatine), César van Everdingen (1652, La Haye, Mauritshuis), Langetti, Salvator Rosa...</p> <p>D'origine génoise, mais essentiellement documenté comme actif à Rome, Pasquale Chiesa a probablement temporairement travaillé à Naples, comme en témoignent ses liens proches avec Ribera et Salvator Rosa. Il est surtout connu pour ses grands tableaux commandés par des notables romains tels que le cardinal Antonio Barberini, Paolo Falconieri et des collectionneurs prestigieux comme Camillo Pamphilij.</p> <p>Notre Diogène peut justement être comparé avec les tableaux de la galerie Doria Pamphilij tels que Saint Pierre assis en larmes, Saint Jérôme, Sacrifice d'Isaac, Saint Paul l'ermite, la Madeleine pénitente, Agar et Ismaël réconfortés par l'ange. Le traitement de la draperie et de la peau ainsi que le type de physionomie étant tout à fait similaires. La dette du peintre envers Ribera et Salvator Rosa est évidente aussi dans le Martyre de saint André de la Galerie nationale d'art antique au Palazzo Barberini à Rome, dans le Martyre de saint-Barthélemy, qui se trouvait il y a quelques années dans la galerie Caylus de Madrid ou encore dans le Saint Jérôme de la galerie Leegenhoek à Paris.</p> <p>Cette nouvelle peinture, ajoutée au catalogue du peintre, confirme la proximité de Chiesa avec le climat néo-guerchinesque des années 1640, proche de Pier Francesco Mola, un autre peintre auquel Chiesa était lié selon les archives ou du jeune Mattia Preti avant son départ pour Naples.</p> <p>Nous remercions le professeur Gianni Papi pour son aide dans l'attribution de cette peinture et pour les informations contenues dans cette notice.</p>		
27		<p>SWEERTS Michael (Bruxelles 1618-Goa 1664) "Le Toucher" Toile. Haut. : 75 cm ; Larg. : 60 cm (Restaurations anciennes)</p> <p>Provenance : - Ancienne collection Néger. - Sur le marché à Vienne, probablement avant 1910 (selon Glück) ;</p>		520000

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

- Paris, Galerie Charpentier, 1962.

Bibliographie :

- Rolf Kultzen, Michael Sweerts, Doornspijk, Davaco, 1996, Cat. 70 p. 109 et pp. 46-48, repr. n.b. ;
- G. Glück, Rubens, van Dyck und ihr Kreis, Vienne, 1933, cité p. 364 ("...einer Folge der Fünf Sinne ... von denen uns andere Stücke im Wiener Kusthandel bekanntgeworden sind").

Expositions :

- [Expo. Paris, galerie Charpentier, avril-mai 1952] Cent portraits d'hommes du XIVe siècle à nos jours, n°81 (Rombouts et Jan Fyt pour le chat) ;
- [Expo. Paris, galerie Néger, 3-28 juin 1956] Tableaux du XVe au XVIIIe siècle, dont 20 pièces ont figuré au Musée Goya, n°33 (Théodore Rombouts : L'homme au chat).

Oeuvres en rapport :

- Michael Sweerts, La Vue (ill.1), toile, 76 x 58 cm, localisation inconnue ; Cf. Kultzen, Cat. 67, repr. (anc. Coll. Gebhardt, Budapest ; Vente Berlin, Lepke, 10/11/1911, lot 75, repr., comme Théodore Rombouts et Jan Fyt) ; Cologne, Dom-Galerie, 1952 ;
- Michael Sweerts, Le Goût (ill.2), toile, 76 x 58 cm, localisation inconnue ; Cf. Kultzen, Cat. 68, repr. (anc. Coll. Gebhardt, Budapest ; Vente Berlin, Lepke, 10/11/1911, lot 76, repr., comme Théodore Rombouts et Jan Fyt) ; Cologne, Dom-Galerie, 1952 ;
- Michael Sweerts, L'Ouïe (ill.3), toile, 76 x 58 cm, Edimbourg, Coll. A. Kay ? ; Cf. Kultzen, Cat. 69, repr. (provenance inconnue) ;
- Michael Sweerts, L'Odorat (ill.4), toile, 79 x 61,5 cm ; Cf. Kultzen, Cat. 71, repr. (legs de Joanna et August Ritter von Albrecht, Hönigschmied à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne en 1936).

Les sens, qui permettent à l'homme d'appréhender le monde, inspirent les artistes depuis le haut Moyen-âge. De manière classique, Michael Sweerts a peint plusieurs séries de cinq tableaux illustrant les Cinq sens.

Les quatre toiles qui complètent la série du Toucher que nous présentons sont connues par des photographies anciennes. Excepté L'Odorat légué à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne en 1936, les trois autres ont disparu de la vue du public et de celle des spécialistes depuis un demi-siècle, Le Toucher réapparaissant aujourd'hui.

Pour être identifiés, les sens sont mis en action. Traditionnellement, chacun est associé à un animal, ceux-ci étant réputés avoir certains sens plus développés que l'homme. Au XVIIe siècle l'Eglise, considérant les sens comme des vecteurs du péché enseignait de s'en méfier, le plus dangereux étant le toucher, voie d'accès pour l'érotisme et la luxure. Le chat, associé à l'infidélité, était déjà choisi

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

par Bacchiacca pour son portrait présumé de Pantasilia, courtisane romaine dont il fixa les traits vers 1490 (53,5 x 44 cm, présenté par Nicolas Hall à la TEFAF en 2019) .

Le sot qui se mord la langue exprime la folie de l'homme quand il se laisse aller à l'emprise des sens, attitude dénoncée par Erasme dont " L'Eloge de la folie " est alors très populaire.

Né à Bruxelles, Michael Sweerts fut un peintre à la vie romanesque : il parcourut l'Italie dans ses jeunes années (1649-1654), puis retourna dans sa région natale un court instant (c. 1655-1660). Par la suite, il s'établit brièvement à Amsterdam (1660-1661), puis passa en France, avant de s'embarquer avec la Mission étrangère de Paris vers l'Inde. Là, il vécut au sein de la communauté de Jésuites portugais jusqu'à sa mort, à Goa.

En 1656, le peintre s'installe à Bruxelles où il fonde un Atelier-Académie de dessin pour former de jeunes artistes à qui il enseignait les règles des académies italiennes dont il appréciait le mode de vie et les méthodes de travail. Il était particulièrement inflexible quant à l'apprentissage d'après l'antique, et quant à l'étude des visages et du corps humain d'après le modèle vivant. Il a représenté son atelier dans un de ses tableaux (musée Frans Hals, Haarlem). Pour ses élèves, il grava un recueil de têtes, que nous pouvons mettre en relation avec la série des Cinq sens, permettant de la situer vers 1656.

Auteur d'une délicate jeune femme à sa toilette aux traits fins, léchés, et même glacés (Rome, Académie de Saint-Luc), d'un portrait idéalisé que l'on compare à Vermeer (Madrid, musée Thyssen-Bornemisza), il savait également rendre les traits réalistes et après d'une vieille femme tenant sa quenouille, par une touche plus épaisse, et plus grossière (Fitzwilliam Museum, Cambridge). Il poussa aussi parfois jusqu'à des oeuvres très achevées, à l'instar des "tronies" (trognes) et en l'occurrence, de nos cinq sens. Souvent empreintes de mélancolie, les atmosphères de ses toiles sont liées inextricablement à leur sujet.

Ici, pour illustrer le Toucher, il crée cette image singulière d'un homme benêt et grimaçant, serrant son chat contre lui. Notons que si, notre tableau partage avec les autres oeuvres de la production de Sweerts, une lumière latérale mettant en valeur la plasticité des figures, le mouvement d'une pose incertaine, et l'évidence du sens représenté ici, le modèle du toucher se distingue toutefois de la série. Michael Sweerts livre ainsi un portrait expressif, à la moue curieuse, ne tranchant pas entre le réalisme de traits palpables et l'étrangeté de son expression.

Suivant Kultzen, tous les spécialistes s'accordent néanmoins à considérer le nôtre comme le meilleur de la série. La beauté du chat a également fait évoquer le nom de Jan Fyt (1611-1661) comme

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>auteur de l'animal, puisque reconnu peintre animalier travaillant dans l'atelier de Rubens (1577-1640). Fyt étant alors installé à Anvers, son intervention à Bruxelles paraît peu probable.</p> <p>Comme la chouette (Allégorie de la Vue (ill.1)), le chat est le coeur de la composition et lui donne tout son sens : le rose de la main effleure le chat et a donc été peinte après. Et la touche rose sur le nez du chat se retrouve dans la main posée sur lui, comme dans le vêtement du simplet. Tout ceci renforce l'idée déjà en germe dans la beauté et l'énergie du tableau, que celui-ci est l'oeuvre d'une seule main.</p> <p>Enfin, notre figure à mi-corps, dans son rapport au petit animal mobile tenu contre soi, nous renvoie à la Dame à l'hermine de Léonard de Vinci (Cracovie, musée national), ou plus trivialement, au jeune garçon de Caravage se faisant pincer par un lézard (Florence, fondation Longhi). Par son étrangeté, l'analyse psychologique, et la gamme en camaïeu brun, Sweerts nous semble annoncer la série des monomanes de Théodore Géricault (c. 1820).</p> <p>Nous remercions le professeur Lara Yeager-Crasselt d'avoir confirmé le caractère autographe de ce tableau par examen direct le 21 mars 2019.</p>		
28		<p>École flamande vers 1630, suiveur d'Anton Van DYCK "Saint Pierre" (?) Toile. Haut. : 65 cm ; Larg. : 72 cm Dans un cadre en bois fruitier. Travail italien du XVIIe siècle.</p> <p>Provenance : Ancienne collection Néger.</p> <p>Un courrier de Roberto Longhi daté du 4 juillet 1965, joint à ce tableau donne cette oeuvre comme étant une oeuvre de jeunesse de Van Dyck sous l'influence de son maître Rubens. L'idée d'une attribution à l'école hollandaise vers 1630 a été aussi avancée.</p>		5500
29		<p>Attribué à Pietro BELLOTTI (1625-1700) "Allégorie de l'Hiver" Toile. Haut. : 116 cm ; Larg. : 93 cm (Accidents, manques et restaurations anciennes)</p> <p>Provenance : Ancienne collection Néger.</p> <p>Un certificat de Hermann Voss daté du 24 décembre 1953 attribue ce tableau à Pietro Novelli.</p>		6500

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>Il existe deux autres répliques de cette composition avec les deux mêmes figures à mi-corps au premier plan, mais qui présentent de légères différences derrière elles. La version conservée au musée Pouchkine à Moscou comporte l'arche à droite et un fond neutre à gauche ; celle en collection privée à Brescia montre une échappée de paysage à gauche et une femme drapée peu visible à droite. Notre toile possède à la fois l'arche et le paysage.</p> <p>Signalons aussi une paire avec chaque personnage séparé en collection privée à Rome. Toutes ces oeuvres sont considérées comme attribuées à Pietro Belloti par Luciano Anelli dans sa monographie de 1996 (voir pages 281 à 281, repro. fig.243, 248 et 249 et voir aussi Rodolpho Palluchini, la Pittura veneziana del Seicento, vol. 2, p.866, fig.957).</p>		
30		<p>RIZI Francisco (Madrid 1614-Saint Laurent de l'Escurial 1685) "L'Annonciation" Toile, signée et datée en bas à droite "fr° Ryci fcit / 1672". Haut. : 127 cm ; Larg. : 108 cm (Restaurations anciennes et petits manques)</p> <p>Fils du peintre italien Antonio Ricci d'Ancona (et frère cadet du peintre Fray Juan Rizi), Francisco Rizi est avec Juan Carreno l'artiste le plus en vue de la Cour de Madrid après la mort de Vélasquez, c'est à dire dans la seconde moitié du 17ème siècle. Deux de ses Annonciations, toutes deux datées vers 1663, sont conservées au musée du Prado, une en longueur (205 x 282 cm) et une autre en hauteur (112 x 96 cm). Son oeuvre se caractérise par son dynamisme et ses couleurs chaudes vénitiennes, caractéristiques du baroque espagnol.</p>	5500	
31		<p>Attribué à PENNACCHI Pier Maria (1464-1515?) "Jésus en buste" Panneau de peuplier. Haut. : 24 cm ; Larg. : 19 cm Inscription au revers "n.66. DEL MORA". Une ancienne attribution à Melzi sur le cadre. (Restaurations anciennes)</p>		10000
32		<p>IMMENRAET Michael Angelo (Anvers 1621-Utrecht 1683) "La fuite en Egypte" et "Le retour de la fuite en Egypte" Paire de cuivres, l'un, signé en bas au centre "Angel / mmenraet" et l'autre, signé, en bas à droite "Angel - / y". Haut. : 100 cm ; Larg. : 120 cm (Restaurations anciennes)</p>	4000	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>Les quatre peintres connus et nommés Immenraet appartiennent à la même famille : trois sont paysagistes de forêt et le dernier, Michael Angelo, est élève de Rubens, comme en témoignent ces deux oeuvres de l'artiste.</p> <p>La Fuite en Egypte reprend la gravure d'après la composition de Rubens.</p>		
33		<p>GUILLEMANS II Jan Pauwel (1651-1704)</p> <p>"Guirlande de fruits sur un palais classique"</p> <p>Toile.</p> <p>Haut. : 48 cm ; Larg. : 65 cm</p> <p>(Restaurations anciennes)</p> <p>Provenance : Vente anonyme, Versailles, Palais des Congrès, 16 mai 1976 (Mes Chapelle, Perrin et Fromentin), lot n°75.</p>		5500
33,2 000 007 629 395		<p>École vénitienne vers 1600</p> <p>"Portrait de dame en Flore"</p> <p>Toile, marouflée sur panneau.</p> <p>Haut. : 115,5 cm ; Larg. : 88 cm</p> <p>(Manques, restaurations importantes)</p> <p>Sans cadre</p> <p>Provenance : Collection Jean-Paul Belmondo</p>		1200
34		<p>RECCO Giuseppe (Naples 1634-Alicante 1695)</p> <p>"Nature morte aux poissons et à la bassine de cuivre"</p> <p>Toile.</p> <p>Haut. : 66 cm ; Larg. : 108 cm</p> <p>(Restaurations anciennes)</p> <p>Nous remercions monsieur Michel Litwinowicz qui nous a mis sur la piste de Giuseppe Recco.</p>	11000	
34,2 000 007 629 395		<p>École romaine vers 1700, entourage de Benedetto LUTI</p> <p>"Flore : allégorie du printemps"</p> <p>Toile.</p> <p>Haut. : 92 cm ; Larg. : 123 cm</p> <p>(Restaurations anciennes)</p>		6500
35		<p>VERBRUGGHEN Gaspar Pieter (Anvers 1664-1730)</p> <p>"Vases de pierre remplis de fleurs"</p> <p>Paire de toiles, l'une signée en bas à droite "g. pedro Verbbrughen", l'autre signée, en bas à droite "g. p. Verbruggen".</p> <p>Haut. : 46 cm ; Larg. : 38 cm</p> <p>(Restaurations anciennes)</p> <p>Provenance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collection Rowlands (probablement en 1938); - Vente anonyme, Londres, 5 avril 1995 (Sotheby's), n°146; 		11000

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>- Vente anonyme, Paris, 18 novembre 1997 (Me Kohn), n°18; - Galerie Xavier Goyet à Marseille en 1998.</p> <p>Exposition : Birmingham, City Museum and Art Gallery, Treasures from Midland Homes, 1938, n°14 et 16, Collection Rowlands (non vérifié).</p>		
36		<p>van der HULST Pieter (Dordrecht 1651-1727) "Sous-bois avec chardon et oiseaux" Toile, signée et datée sur le tronc "P. Van Der Hust fc : A° 1686". Haut. : 78 cm ; Larg. : 63 cm (Restaurations anciennes petits manques)</p> <p>Bibliographie : Susanna Steensma, Otto Marseus van Schrieck Leben und Werk, p.94 (comme Pieter van der Hulst), reproduit p. 413, tafel 24.</p>		4500
37		<p>Attribué à Catarina YKENS (1659-1737) "Poule et coqs" Panneau de chêne, une planche, non parqueté, signé et daté en bas à droite "catarina Ykens / 1691 / filia devota fecit". Haut. : 20 cm ; Larg. : 30 cm</p>		1500
38		<p>Dans le goût de Gasparo LOPEZ "Aigrette" Toile. Haut. : 58 cm ; Larg. : 86 cm (Restaurations anciennes et petits manques)</p>		700
39		<p>Attribué à HARMS Johann Oswald (1643-1708) "Paysage d'hiver" Toile. Haut. : 96 cm ; Larg. : 130 cm (Restaurations anciennes)</p>		7000
40		<p>BLANKERT Antoon (Anvers 1621-c. 1685) "Arrivée dans un port méditerranéen" Panneau de chêne, une planche, non parqueté, signé et daté en bas à droite "ABLANKERT / 1679". Haut. : 22 cm ; Larg. : 30 cm (Restaurations anciennes)</p> <p>Provenance : Vente anonyme, Amsterdam, 11 novembre 1993 (Christie's), n°5 (repr. p. 14).</p>		3500

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

41		<p>École allemande XVIIIe siècle, entourage Martin MYTENS II "Portrait dit de Stanislas Auguste dans un uniforme de page, futur maréchal de Lowendal" Toile. Haut. : 34 cm ; Larg. : 25,5 cm (Soulèvements)</p>		2000
42		<p>BACKHUIZEN Ludolf (Emden 1630-Amsterdam 1708) "Marine avec vaisseaux hollandais" Toile, datée et signée en bas à droite sur la barque "1685 / L/ Backhuizen /". Haut. : 38 cm ; Larg. : 48 cm</p> <p>Selon Houbraken, Ludolf Backhuysen commence sa carrière comme élève d'Allart van Everdingen puis d'Hendrick Dubbels. Il rejoint la guilde des peintres d'Amsterdam en 1663. Dès lors, sa renommée grandit rapidement, obtenant, par exemple, la commande en 1665 du bourgmestre d'Amsterdam pour une Vue d'Amsterdam de l'Ij offerte à un ministre de Louis XIV (Paris, musée du Louvre). Suite à la reprise des hostilités opposant les Hollandais aux Anglais en 1672, les Van de Velde s'installent en Angleterre et Backhuysen devient alors le peintre de marine le plus important de Hollande. Contrairement à certains de ses contemporains, Backhuysen aime à décrire un climat changeant au ciel empesé et chargé de vibrations atmosphériques, occupant parfois la plus grande surface de la composition, tout comme notre tableau en témoigne. Mort en 1708, Backhuysen est le dernier représentant de l'âge d'or de la marine hollandaise.</p>	18000	
43		<p>École française vers 1700, suiveur de Sébastien BOURDON "Le Christ et la Samaritaine" Toile. Haut. : 48 cm ; Larg. : 33 cm (Restaurations anciennes)</p>		1300
44		<p>École française vers 1700 "Vierge à l'Enfant" Toile ovale. Haut. : 75 cm ; Larg. : 52 cm (Restaurations anciennes et accident)</p>		600
45		<p>École romaine vers 1700 "Au colisée" Toile. Haut. : 46 cm ; Larg. : 66 cm (Petit accident et restaurations anciennes)</p>		750

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

46		<p>École mexicaine du XVIIIe siècle, attribué à José de PAEZ (1790-1873) "San Joseph et l'enfant Jesus" Cuivre. Haut. : 31,5 cm ; Larg. : 26,5 cm (Petites restaurations) Dans encadrement en bois naturel et incrustations de plaquettes d'os gravé de feuillages.</p>	1800	
47		<p>École mexicaine du XVIIIe siècle, attribué à José de PAEZ (1790-1873) "Vierge à l'Enfant" Cuivre. Haut. : 25,5 cm ; Larg. : 19 cm (Accidents et petits manques) Dans un cadre en écaille de tortue, os gravé de scènes de chasse et baguettes en ébène.</p>	1600	
48		<p>École mexicaine du XIXe siècle "Vierge de la Guadalupe entourée de quatre scènes d'apparition" Peinture sur ivoire. Haut. : 13,5 cm ; Larg. : 9,5 cm Cadre en placage d'écaille. Poids brut : 100 g.</p>		2000
49		<p>École mexicaine du XIXe siècle "L'ascension de la Vierge" Cuivre. Diam. : 16 cm Cadre en placage d'écaille.</p>		800
50		<p>ZOBOLI Giacomo (Modène 1681-Rome 1767) "Ange monumental : carton préparatoire pour la mosaïque à Saint-Pierre de Rome" Toile. Haut. : 379 cm ; Larg. : 223 cm (Restaurations anciennes, accidents et manques) Sans cadre</p> <p>Bibliographie en rapport : - Maria Barbara Guerrieri Borsoi, L'attività romana di Giacomo Zoboli, Antichita Viva, n°1, 21, n°1, 1983, pp. 11-21; - Catalogue de l'exposition Dal Vaticana a Caserta : Vanvitelli e suoi angeli, Caserta, Palais Royal, 3 juillet - 4 novembre 2013 (rédigé par Vega da Martini).</p> <p>Cette figure d'ange monumentale en ascension peut être vue de façon indépendante comme une magnifique pièce décorative par elle-même. Il s'agit en fait du carton pour l'un des anges réalisés en mosaïque au-dessus du tambour de la coupole de la chapelle Santa Maria della Colonna, une des sept chapelles privilégiées du chœur de la basilique Saint-Pierre au Vatican. Huit paires d'ange tiennent</p>		115000

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>huit oculi ; celui supporté à gauche par notre figure montre un soleil (fig.1).</p> <p>La décoration s'est étalée sur plus d'un siècle. Au-dessus de l'autel sculpté par l'Algarde, Giovanni Lanfranco et Andrea Sacchi livrèrent les cartons pour les pendentifs entre 1629 et 1635, Giovanni Francesco Romanelli ceux des lunettes en 1643-1644. Ils furent réalisés par les mosaïstes dans la foulée. Près d'un siècle plus tard, Luigi Vanvitelli, architecte de la Fabrique de Saint-Pierre de l'époque, commanda à Zoboli les grands anges en 1742 pour la somme de 3000 scudi. Celui-ci reçut des paiements entre juillet 1742 et décembre 1748. Les mosaïques ont été réalisées à partir de 1751.</p> <p>Quinze des seize cartons de Zoboli sont encore conservés à la Fabrique de Saint-Pierre (deux ont été exposés à Caserte en 2013). Au début du XVIIIe siècle, la "congregazione della Reverenda Fabbrica di San Pietro" avait demandé qu'ils soient effectués désormais à l'huile sur toile et non plus à la gouache dans le but qu'ils puissent être réutilisés ailleurs. C'est la raison pour laquelle, certains comme le nôtre, sont sortis des collections papales dès le XVIIIe siècle (c'était aussi le cas de l'ange de Niccolo Ricciolini, passé en vente à Paris, 14 juin 2006 (Me Kohn, n°728).</p> <p>Né à Modène, Giacomo Zoboli hérite de la grande tradition bolonaise, à travers Francesco Stringa, Giuseppe Dal Sole, Carlo Cigani et son maître Bonaventura Lamberti. La grâce classique et la gamme argentée de ce carton rappellent aussi un peu Guido Reni. Arrivé à Rome en 1713, il intègre le milieu des élèves de Carlo Maratta et reçoit de nombreuses commandes prestigieuses pour des églises de la ville, puis une fois sa renommée établie, à l'extérieur de la capitale (Dôme de Brescia, Modène, Madrid). Il est l'auteur d'une Mort de Pompée (collection particulière) annonçant le néo-classicisme.</p>		
51		<p>École d'Italie du Nord vers 1700, suiveur d'Antonio GIANLISI</p> <p>"Natures mortes au tapis sur un entablement"</p> <p>Paire de toiles.</p> <p>Haut. : 31,5 cm ; Larg. : 51 cm</p> <p>(Restaurations anciennes)</p>		3500
52		<p>Dans le goût de Jan Van HUYSUM</p> <p>"Bouquets de fleurs"</p> <p>Paire de cuivres.</p> <p>Haut. : 24,5 cm ; Larg. : 19 cm</p>		2200
53		<p>WINCK Johann Amandus (vers 1748-Munich 1817)</p> <p>"Nature morte au nid d'oeufs de cailles"</p> <p>Panneau, une planche, non parqueté, signé en bas à droite "J Winck".</p>	2400	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		Haut. : 41 cm ; Larg. : 33 cm		
54		École hollandaise vers 1700, entourage Godfried SCHALCKEN "Allégories" Paire de panneaux. Haut. : 12,5 cm ; Larg. : 15,5 cm		2200
55		École hollandaise du XVIIIe siècle, suiveur de Coenraet ROEPEL "Bouquet de fleurs sur un entablement" Toile, porte une signature sur l'entablement "J Guillemans". Haut. : 65,5 cm ; Larg. : 53 cm (Restaurations anciennes et petits manques)		2200
56		École française vers 1780, entourage de Roland de la PORTE "Nature morte à la flûte et aux partitions" Toile. Haut. : 90 cm ; Larg. : 74 cm (Restaurations anciennes)		1500
		Notre toile est la reprise de la composition de Roland de la Porte conservée au musée du Louvre.		
57		LAMBRECHTS Jan-Baptiste (Anvers 1680-1731) "Personnages dans un intérieur" Toile, trace de signature en bas à gauche. Haut. : 42 cm ; Larg. : 33 cm		800
		Provenance : "succession Mme B., M.J. et divers", Cannes, 21 novembre 1989 (Étude Appay, Gairoard, Besch), sans numéro (75 000 frcs).		
58		LEVRAC-TOURNIÈRES Robert dit "TOURNIÈRES" (Caen 1667/68-1752) "Portrait de Monsieur de la Ferté" et "Portrait de Madame de La Ferté" Paire de toiles, les deux signées en bas vers la gauche "R. Tournières" et le portrait d'homme, daté en bas à gauche "1722". Haut. : 78 cm ; Larg. : 57 cm (Restaurations)	8000	
		Provenance : Famille de la Ferté, par descendance.		
		Le style de notre paire est caractéristique de Levrac-Tournières qui propose une synthèse entre les portraits aristocratiques de son maître Hyacinthe Rigaud et les formules élégantes de Nicolas de Largillière vers 1720.		
		Ces deux portraits représentent des membres de la famille Ferté ou Ferté-Saint-Nectaire, probablement exécutés au moment de leur		

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>mariage. Originaire d'Auvergne, elle est l'une des familles plus en vues de la Cour de Versailles depuis qu'Henri de La Ferté-Senneterre a été fait maréchal de France, duc et pair de la Ferté par Louis XIV et sa fille, la duchesse Marie Isabelle Angélique de la Ferté-Senneterre, gouvernante des enfants royaux.</p> <p>Nous remercions Monsieur Eddie Tassel d'avoir confirmé l'attribution de cette oeuvre sur photographie numérique.</p>		
59		<p>École allemande de la fin du XVIIIe siècle, entourage de Christian STOCKLIN</p> <p>"Intérieurs d'églises"</p> <p>Paire de panneaux, entoilés.</p> <p>Haut. : 16,5 cm ; Larg. : 19 cm</p> <p>(Petites restaurations anciennes)</p> <p>Provenance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vente anonyme, Paris, Drouot-Richelieu, 17 juin 1991 (Arcole), n° 12A & 12 B (attribué à Christian Stocklin); - Vente anonyme, Londres, 23 avril 1993 (Christie's), n° 127 (entourage de Christian Stocklein (sic)). 		3000
60		<p>École française vers 1760, entourage de Jean Etienne LIOTARD</p> <p>"Portrait de femme au cache main en fourrure"</p> <p>Toile.</p> <p>Haut. : 64 cm ; Larg. : 54 cm</p> <p>Sans cadre</p>	750	
60,2 000 007 629 395		<p>École française vers 1800, entourage de Pierre Narcisse GUÉRIN</p> <p>"Portrait présumé du marquis d'Hautpoul"</p> <p>Sur sa toile d'origine et son châssis d'origine.</p> <p>Haut. : 64 cm ; Larg. : 54 cm</p> <p>(Accidents et manques)</p> <p>Sans cadre</p>		6500
61		<p>VALLAYER-COSTER Anne (Paris, 1744-1818)</p> <p>"Vase d'iris, pavots et pivoines sur un entablement avec un nid d'oiseaux" et "Vase de pivoines, pavots, delphinium sur un entablement avec raisins et pêches"</p> <p>Paire de cuivres (?) circulaires, le premier, signé à droite "V. Coster" et le second, signé en bas à droite sur l'entablement "Vallayer Coster".</p> <p>Diam. : 10,5 cm</p> <p>(Restaurations anciennes)</p>		17000

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		Provenance : Vente anonyme, Monaco, les 21-22 juin 1991 (Sotheby's), n°157.		
62		École française du XVIII ^e siècle "Portrait d'une dame de qualité" Toile, format ovale. Haut. : 67 cm ; Larg. : 52 cm Dans un cadre en bois doré, à décor de rubans, guirlandes et laurier.		2700
63		DELAVAL Pierre Louis (Paris 1790-1870) "Portrait d'Académicien en buste" Sur sa toile ovale d'origine, signée et datée en bas à gauche "P. L. / DE LAVAL. / 1842". Haut. : 70 cm ; Larg. : 58 cm	1200	
64		École espagnole vers 1780 "Portrait de dame" Sur sa toile d'origine. Haut. : 62 cm ; Larg. : 51 cm		1000
65		École française vers 1700, suiveur de Pierre GOBERT "Prince de sang en buste" Toile. Haut. : 70 cm ; Larg. : 57 cm (Restaurations anciennes)		600
66		École française vers 1820, entourage de Jeanne-Elisabeth CHAUDET "La lecture des Fables" Toile ovale (rognée). Haut. : 54 cm ; Larg. : 46 cm (Petites restaurations anciennes)		3900
67		Attribué à HEINSIUS Johann-Ernst (1740-1812) "Portrait d'homme en buste" Toile ovale (modifiée). Haut. : 36 cm ; Larg. : 26 cm Au revers du châssis, une inscription au crayon "Portrait de Mr de KERN peint par Rigaud Hippolyte". (Restaurations anciennes)		1600
68		École française 1834, GROS*** "Portrait d'homme" Gouache ovale, signée et datée en bas à droite ".. Gros 1834". Haut. : 13,5 cm ; Larg. : 9,3 cm	200	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

69		<p>JOHANNOT Antoine dit Tony JOHANNOT (Offenbach-sur-le-Main 1803-Paris 1852) "Arsène Houssaye dans sa loge de la Comédie Française dans un ovale peint" Panneau. Haut : 27 cm, Larg: 21,5 cm</p> <p>Il existe une gravure de Gabriel Xavier Montaut d'après cette composition de Tony Johannot (quelques différences) destinée à illustrer le Voyage depuis ma fenêtre d'Arsène Houssaye (gravure conservée au musée national du château de Compiègne).</p>		4500
70		<p>École française vers 1850 "Tête de cheval" Toile. Haut. : 68 cm ; Larg. : 52 cm</p>		6200
71		<p>École suisse du début du XIXe siècle "Cheval dans un paysage" Sur sa toile d'origine. Haut. : 31,5 cm ; Larg. : 39,5 cm</p>		450
72		<p>École hollandaise du XIXe siècle "Paire de paysages" Panneau, format octogonal. Haut. : 12 cm ; Larg. : 16,5 cm à vue</p>	500	
73		<p>BIDAULT Jean Joseph Xavier (Carpentras 1756-Montmorency 1846) "Paysage de montagne aux ruines" Panneau, une planche, non parqueté. Haut. : 44,5 cm ; Larg. : 68 cm</p> <p>Provenance : Vente anonyme, Londres, Christie's, 4 Avril 1986, reproduit.</p>		3500
74		<p>WEAVER Thomas (Worthen 1774-Liverpool 1843) "Lévrier dans un paysage" Toile, signée et datée à gauche "T. WEAVER / 1806". Haut. : 43 cm ; Larg. : 58 cm (Manques)</p>		1200
75		<p>École allemande vers 1830, entourage de Wenzel PETER "A la fenêtre du pigeonnier" Panneau de chêne. Haut. : 50 cm ; Larg. : 68,5 cm (Restaurations anciennes)</p>		1600
76		<p>LELONG, Johann Rudolf FEYERABEND (1779-1814) "Nature morte à la cage d'oiseaux" et "Nature morte à décors d'instruments de musique" Gouaches.</p>	500	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		Haut. : 15 cm ; Larg. : 20 cm		
77		<p>ROUSSEAU Emmanuel (actif à Paris au XIXe siècle) "Nature morte aux fleurs, au lièvre, oignons et oiseaux sur un entablement" Sur sa toile d'origine, dédicacée et signée en bas à gauche "à M et Mme Rimbert (?)/ souvenir affectueux / de leur ami / Eel Rousseau". Haut. : 82 cm ; Larg. : 102 cm</p>		1800
78		<p>ROUSSEAU Philippe (Paris 1816-Acquigny 1887) "Intérieur d'une grange" Panneau, signé en bas à droite "Ph. Rousseau". Haut. : 40,5 cm ; Larg. : 31,5 cm</p>	450	
79		<p>LEBOURG Albert (1849-1928) "Rives de l'étang de Mortefontaine (Oise)", 1893 Huile sur toile, signée en bas à gauche "a.Lebourg" et datée "1893". Haut. : 33 cm ; Larg. : 54,5 cm</p>		4000
80		<p>ENJOLRAS Delphin (1857-1945) "Jeune femme sortant devant sa commode" Huile sur panneau, signée en bas à gauche. Haut. : 21,5 cm ; Larg. : 18,5 cm</p>		1500
81		<p>RODIN Auguste (1840-1917) pour la Manufacture de Sèvres Vase "Saigon, les centaures" Biscuit de porcelaine émaillé à l'intérieur, signé en creux "Rodin" et cachet de Sèvres au dos. Modèle réalisé vers 1891-92, édition posthume par la Manufacture de Sèvres. Haut. : 28 cm</p>		7000
82		<p>CLAUDEL Camille (1864-1943) "L'homme aux bras croisés", 1885 Bronze à patine médaille, signé au dos et numéroté "6/8". Cachet du fondeur. Fonte posthume Delval, à partir d'une terre cuite originale conservée par la famille. Haut. : 16 cm</p> <p>Il existe de cette oeuvre huit épreuves numérotées de 1 à 8 et quatre épreuves d'Artiste numérotées de I à IV.</p> <p>Bibliographie : Reproduit à la page 208 du catalogue raisonné par Madame Reine Marie Paris.</p>		3200

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

83		<p>GURDJAN Akop (1881-1948) "Scène de tauromachie" Bronze patiné, signé sur la terrasse. Cachet de fondeur. Haut. : 30 cm ; Larg. : 29 cm ; Prof. : 9,5 cm</p>		4000
84		<p>INDE Jambiya moghol en jade néphrite blanc nuancé et veiné de rouille, pommeau sculpté en forme de tête de bélier incrusté de petits rubis sertis d'un filet doré. La lame damassée ornée d'un cartouche à décor d'entrelacs et de rinceaux damasquinés or. Travail moghol, probablement du XVIIIe siècle ou XIXe siècle. Long. : 44 cm (Petites restaurations sur la lame)</p>	1800	
85		<p>INDE Jambiya à poignée en jade gris sculpté en forme de tête de cheval orné de fleurons et incrustée de petits rubis sertis d'un filet doré. La lame à double tranchant forgé à effet damas, à double gouttière décorée d'un cartouche à décor de félin attaquant un bovidé damasquiné or. Travail moghol, probablement du milieu du XIXe siècle. Long. : 37,5 cm</p>		1500
86		<p>INDE Coupe à épices en jade translucide en forme de feuille à décor ciselé de feuillage, incrusté d'un important rubis taillé Travail moghol, probablement du XIXe siècle. Larg. : 14,5 cm ; Prof. : 11 cm</p>	550	
87		<p>INDE Importante coupe sculptée en cristal de roche de forme oblongue, prises suggérées par des branches feuillagées et fruits en suspension. Plateau du Deccan Andhra Pradesh, probablement XVIIIe siècle ou XIXe siècle. Haut. : 10,2 cm ; Larg. : 32,5 cm (Accidents et restaurations)</p>		650
88		<p>Coffret indo-portugais en placage d'écaille et marqueterie d'os polychrome ajourée, de forme octogonale supporté par deux éléphants. Base rectangulaire reposant sur quatre pieds griffes. Haut. : 27 cm ; Larg. : 39 cm ; Prof. : 17 cm XIXe siècle. (Petits manques)</p>	1300	
89		<p>Coffre rectangulaire à couvercle bombé en placage d'écailles de tortue et os gravé, à décor floral et aigle bicéphale. Travail probablement indo-portugais du XVIIIe siècle. Haut. : 16,5 cm ; Larg. : 25,5 cm ; Prof. : 14,5 cm (Accidents et restaurations)</p>	1600	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

90		<p>Petit coffre rectangulaire dit bargueno en bois naturel et placage d'os et écaille à décor de rosaces et motifs fleuris. Il ouvre à quatre tiroirs en façade.</p> <p>Travail espagnol du XVIIIe siècle.</p> <p>Haut. : 22,5 cm ; Larg. : 43,5 cm ; Prof. : 23,7 cm</p> <p>(Restaurations d'usage)</p>	2200	
91		<p>Coffre rectangulaire en bois et placage de nacre</p> <p>Travail philippin ou portugais probablement du XVIIIe ou XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 32 cm ; Larg. : 55,5 cm ; Prof. : 29 cm</p> <p>(Entièrement remis en état)</p>	2000	
92		<p>Petit coffret rectangulaire à coffret à pans en placage d'écaille. Il repose sur quatre montants à décor de termes féminins ailés.</p> <p>Travail mexicain du XVIIe siècle.</p> <p>Haut. : 12,5 cm ; Larg. : 19 cm ; Prof. : 11 cm</p> <p>(Restaurations)</p>		3000
93		<p>CHINE</p> <p>Quatre boules Canton en ivoire sculpté et ajouré à décor de fleurs et de dragons.</p> <p>A. Poids : 98 g</p> <p>B. Poids : 88 g</p> <p>C. Poids : 71 g</p> <p>D. Poids : 75 g</p> <p>Vers 1880.</p>		750
94		<p>CHINE</p> <p>Étui porte-cartes en ivoire sculpté, à décor de scènes animées de personnages et de pagodes dans des paysages.</p> <p>Canton, troisième quart du XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 10.5 cm ; Larg. : 6.5 cm ; Prof. : 1,8 cm ; Poids : 108 g</p>		500
95		<p>CHINE</p> <p>Boule de Canton et un support en forme de dragon, en ivoire sculpté et ajouré.</p> <p>Vers 1880. Sur un socle en bois.</p> <p>Haut. hors tout : 16,5 cm ; Poids brut : 63 g.</p> <p>(Accidents et manques)</p>		120
96		<p>CHINE</p> <p>Pot couvert de forme globulaire en verre overlay vert épinard sur fond pourpre, à décor dégagé à l'acide de carpes koï et fleurs de lotus sur fond de vaguelettes stylisées.</p> <p>Marque Kianlong à quatre caractères.</p> <p>XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 16 cm</p>		1800

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

97		<p>JAPON Rapace en porcelaine bleu blanc sur un tertre rocheux. Fours de Seto, XIXe siècle. Haut. : 42 cm (Queue et pattes recollées sur un socle peut-être différent)</p>		450
98		<p>CHINE Bouteille carrée en porcelaine à décor de chrysanthèmes de paysages avec un cours d'eau, fleurs de prunus et instruments de lettrés. Ces décors sont entourés d'un galon bleu. Bouteille transformée en lampe. Début XXe siècle. Haut. : 27 cm</p>		1400
99		<p>CHINE Ensemble de pièces en céramique émaillée turquoise, comprenant : trois dignitaires assis en biscuit émaillé (socle en bois). Dynastie Qing, époque Kangxi (1662-1722). Haut. : 14, 15 et 19 cm (Divers éclats et restauration sur un)</p>	1000	
100		<p>CHINE Paire de tuiles faïtières en terre cuite émaillée aubergine et turquoise, chacune en forme d'animal marin fabuleux bondissant, sur socle. Dynastie Ming, XVIIe siècle. Haut. : 45 cm (Accidents)</p>	850	
101		<p>CHINE Ensemble de pièces en céramique émaillée turquoise, comprenant : une paire de vases Gu, deux vases de forme balustre, quatre porte-baguettes et trois pots à pinceaux ajourés. Dynastie Qing, époque Kangxi (1662-1722). (Éclats sur les vases Gu, sur le porte-baguettes et sur les pots à pinceaux, un pot à pinceaux recollé)</p>	1000	
102		<p>CHINE Ensemble de pièces en céramique émaillée turquoise, comprenant : quatre vases, une coupe en forme de lotus, une coupe ronde et une coupe en forme de feuille de facture européenne. Dynastie Qing, époque Kangxi (1662-1722). Haut. vases : 11, 15 et 16 cm ; Long. : 27 et 34,5 cm , Diam. : 17,5 cm</p>		500

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		(Accidents, restauration à l'aide d'un cerclage sur un vase, fêles sur la coupe à bord)		
103		CHINE Coq en biscuit émaillé vert, brun et corail représenté debout sur un promontoire rocheux. Dynastie Qing, XVIIIe-XIXe siècle. Haut. : 32 cm (Manque)		750
104		CHINE Grande tuile faîtière en céramique émaillée vert et jaune, représentant un cavalier montant un cheval harnaché. Dynastie Qing, XIXe siècle. Haut. : 52 cm		400
105		CHINE Ensemble de pièces en céramique émaillée rouge, peau de pêche et corail, comprenant : deux coupes à pied et un vase marqué au verso. Dynastie Qing. Haut. vase : 28 cm ; Haut. coupe : 11,5 cm ; Diam. : 17 cm (Égrenures sur une coupe et sur le vase)		1500
106		CHINE Ensemble de pièces en céramique émaillée rouge, peau de pêche et corail, comprenant : une paire de vases (accidents), quatre cuillères, deux repose-pinceaux, une barque, une chaufferette, un bol et un encrier. Dynastie Qing. (Diverses égrenures et fêles, accident au col d'un vase et à l'extrémité du bateau)		1000
107		CHINE Ensemble de pièces en céramique émaillée rouge, peau de pêche et corail, comprenant : deux fruits, un cheval couché, un vase (socle en bois), deux bouteilles et un chien couché. Dynastie Qing et plus tardif. (Patte du cheval cassée et restituée, le socle restauré, diverses égrenures)		1200
108		MEISSEN Suite de quatre figurines en porcelaine, représentant les quatre saisons. Circa 1750. Haut. : 24,5 cm	3200	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		(Accidents et manques)		
109		<p>ANGLETERRE, Lambrechts</p> <p>Grand vase de forme ovoïde couvert sur piédouche carré muni de deux anses à têtes de boucs en faïence fine à fond pourpre à l'imitation du porphyre, décor en relief d'une large guirlande de lauriers sur chaque face avec un médaillon ovale présentant un décor marbré. Feuilles d'acanthé vertes au piédouche et au couvercle. Prise du couvercle en forme de fruits à gland. Socle à fond marbré noir.</p> <p>Marqué en creux au pied.</p> <p>XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 50 cm</p>		1000
110		<p>MENNECY</p> <p>Onze pots couverts à cotes torsadées, à décor polychrome de larges bouquets de fleurs. Filet roses sur les bords. Marque en creux "DV" pour duché de Villeroy.</p> <p>XVIIIe siècle.</p> <p>Haut. : 8 cm</p> <p>ON JOINT : un pot couvert.</p> <p>(Eclats et réparations)</p>		1100
111		<p>PARIS</p> <p>Service à café comprenant : une cafetière couverte, une théière couverte, un pot à eau, un sucrier couvert, un bol à punch et dix tasses et leurs sous-tasses à décor de rayures formant godrons en trompe-l'oeil, larges filets or sur les bords. Déversoir à fond or. Prises des couvercles en forme de glands, marqué en rouge Schoelcher sous le sucrier ou en or sous les tasses.</p> <p>XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 29 cm, 21cm, 19,5 cm et Diam. : 21,9 cm</p> <p>(choc a une sous tasse, éclat à l'intérieur du sucrier, usures d'or)</p>		380
112		<p>BERLIN</p> <p>Pendule de forme mouvementée en porcelaine à décor de rocailles feuillagées et fleuries, sommée d'un vase fleuri et reposant sur un socle mouluré.</p> <p>Marqués en bleu.</p> <p>Vers 1770-1775.</p> <p>Le cadran émaillé rapporté.</p> <p>Haut. totale : 68 cm ; Haut. pendule : 61,5 cm</p> <p>(Restaurations et coups de feu, le socle vraisemblablement rapporté)</p>		8000
113		<p>Paire de rares flambeaux avec leurs bobèches en argent fondu et ciselé à décor de frises d'oves, agrafes feuillagées, chutes de fruits, le fût balustre à pans, l'ombilic à cannelures torsées Rocaille, la base chantournée. Ils sont gravés d'armoiries d'alliance timbrées d'une couronne de marquis sur la base et sur les bobèches.</p> <p>Avignon, vers 1760/1770.</p>	7500	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>Maître orfèvre : Ange-René ROUVIERE, reçu le 23 décembre 1750. Haut. 26,5 cm ; Poids : 1370 g.</p> <p>Note : poinçons reproduits dans "les Orfèvres d'Avignon et du Comtat Venaissin" par Claude-Gérard Cassan, p. 48 et 49.</p>		
114		<p>Deux flambeaux formant pendant en argent fondu à décor feuillagé, la base polylobée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour l'un, Londres, 1754 (lettre T). Orfèvre Simon JOUET. - Pour l'autre, Londres, 1756 (lettre A). Maître orfèvre WA non identifié par GRIMWADE. <p>Poids : 985 g.</p>		550
115		<p>Main provenant d'une statue tenant un rouleau. Marbre, cristaux moyens, dépôts calcaires, lacunes. Art romain, Ier-IIe siècles. Long. : 18 cm</p>		6500
116		<p>École italienne du XIXe siècle "Cicéron" Buste en marbre. Haut. : 38 cm</p>	950	
117		<p>Plaque en mosaïque représentant une tête de Bacchus. Haut. : 57 cm ; Larg. : 55 cm</p>	850	
118		<p>Plateau en marqueterie de marbre à décor de rinceaux et cartouches. Probablement un travail florentin utilisé à l'origine comme ancien devant d'autel au XVIIIe siècle et remonté en plateau dans un encadrement moderne au XXe siècle. Larg. : 160,5 cm ; Prof. : 85 cm</p>		18000
119		<p>Piètement à décor de volutes affrontées et de pieds griffes composé de deux montants. Travail moderne dans le goût de la Renaissance ou du XVIIe siècle. Haut. : 79 cm ; Larg. : 15 cm ; Prof. : 45 cm</p>		650
120		<p>Important cabinet d'apparat en placage d'écaille rouge et de marqueterie de fleurs, ouvrant par de nombreux tiroirs, la partie centrale à deux vantaux découvrant un pavement, des miroirs et un plafond à caissons d'ogives peintes. La partie haute surmontée d'une balustrade. Le piètement à douze colonnes en forme de gaine dont huit ornées de cariatides en bois sculpté et doré et reposant sur une base pleine supportée par des petits pieds boule. Travail français vers 1680 à la manière de Pierre GOLE. Haut. : 210 cm ; Larg. : 165 cm ; Prof. : 65 cm (Restaurations, transformations et parties postérieures notamment dans le piètement)</p>		48000

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

121		<p>LIMOGES, Jacques LAUDIN (1627-1695) Coupe à deux petites anses à enroulement, en cuivre émaillé à fond noir à décor :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à l'intérieur, au centre, d'une scène en grisaille représentant la toilette d'Ariane portant l'inscription "ARIADNE" et monogrammée "J.L.", dans un entourage de fleurs et d'oiseaux polychromes et or. - au revers, au fond, d'une ferme polychrome dans un entourage de fleurs et d'oiseaux polychromes et or. <p>XVIIe siècle Larg. : 16 cm ; Diam. : 13 cm (Une anse restaurée)</p>		1000
122		<p>LIMOGES, dans le goût de Léonard LIMOSIN. Bourse, les plats piriformes en cuivre émaillé polychrome et or représentant, à l'avant, un portrait d'Elisabeth d'Autriche, reine de France, d'après François Clouet, marqué "ELISABETH D'AVTRICHE" et, au revers, un décor d'entrelacs blanc et or sur fond noir. XIXe siècle. Haut. : 10,5 cm ; Larg. : 8 cm</p>		700
123		<p>Statuette en bois sculpté et redoré représentant Saint Pierre debout sur un socle octogonal. XVIIIe siècle. Haut. : 38,5 cm (Parties vermoulues, restaurations, manque une partie de la clé)</p>		300
124		<p>Miroir à parcloles en bois sculpté et doré, de forme rectangulaire, orné de baguettes à la Bérain et d'écoinçons ajourés à décor de panier fleuri. Le fronton à décor de masque féminin, feuilles d'acanthé et fleurettes. Au dos, ancienne étiquette de la Maison BRUN. Époque Régence. Haut. : 104 cm ; Larg. : 55,5 cm (Restaurations)</p>		1500
125		<p>Fauteuil à coiffer de forme mouvementée à dossier plat, en bois doré richement sculpté à toutes faces de cartouches, feuillages, coquilles asymétriques, feuilles d'acanthé... les pieds et les bras cambrés. Style Louis XV. Haut. : 78 cm ; Larg. : 64 cm (Quelques usures à la dorure).</p>		2500
127		<p>Petit secrétaire droit en placage de bois de rose, ouvrant par deux vantaux marquetés en ailes de papillon, d'un abattant marqueté d'une rosace, et d'un tiroir en doucine. A l'intérieur, quatre casiers et quatre petits tiroirs. Montants à pans coupés. Pieds cambrés. Dessus de marbre brèche d'Alep (rapporté et restauré). Estampille de Pierre ROUSSEL, reçu Maître en 1745, et poinçon de la Jurande des Menuisiers-Ebénistes, JME (sur un montant arrière)</p>		2800

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		Epoque Louis XV. Haut. : 126 cm ; Larg. : 64 cm ; Prof. : 35 cm (Accidents, manques et restaurations)		
128		Miroir à parcloses, de forme hexagonale mouvementée, en bois sculpté et doré à décor rocaille. Travail italien dans le goût du XVIIIe siècle. Haut. : 110 cm ; Larg. : 64 cm		200
129		Lustre en bronze doré à pendeloques de cristal et verre taillés légèrement fumé à seize bras de lumière sur deux rangs. Style Louis XV. Haut. : 120 cm (environ) (Accidents et manques)		2300
130		Deux fauteuils pouvant former paire en bois mouluré, sculpté et redoré, les pieds et les bras cambrés. L'un, à châssis, estampillé de Matthieu BAUVE ou DEBAUVE, reçu Maître en 1754. Époque Louis XV. Le second, de style, au modèle. Haut. : 97 cm ; Larg. 67,5 cm et Haut. : 97 cm ; Larg. 68 cm (Un pied restauré pour le fauteuil d'époque) Garnis chacun d'une tapisserie au point à décor floral (usures).		1000
131		Table à transformation rectangulaire formant bureau plat de dame en placage de bois de violette, le dessus marqueté de croisillons dévoilant un plateau coulissant garni de cuir vert. Pieds cambrés. Italie, seconde moitié du XVIIIe siècle. Haut. : 74 cm ; Larg. : 103 cm ; Prof. : 57,5 cm (Transformations et parties postérieures, accidents et manques)		1200
132		Paire d'appliques en bronze doré et bronze laqué noir, le fût formé d'un torse de noir vêtu d'un pagne en forme de feuille d'acanthé tenant deux bras de lumière à décor feuillagé, la base à enroulement. Style Louis XV, XXe siècle. Haut. : 31,5 cm ; Larg. : 35,5 cm		1100
133		Suite de quatre chaises en bois naturel mouluré, le dossier plat mouvementé, les pieds cambrés. Estampille de Michel CRESSON, reçu Maître en 1740. Époque Louis XV. Haut. : 87 cm ; Larg. : 43 cm (Restaurations et renforts, notamment sur l'une) Garniture de cuir beige. Cf. photo page 71.		1600

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

134		<p>Paire de fauteuils cabriolets cannés en bois naturel mouluré, les pieds et les bras cambrés, les supports d'accotoirs en coup de fouet. Époque Louis XV. Haut. : 91 cm ; Larg. : 57 cm (Restaurations, l'un avec un pied refait) Garniture de cuir beige.</p>		700
135		<p>Quatre chaises cannées en bois naturel mouluré et sculpté de coquilles, cartouches, feuillages et feuilles d'acanthé, les pieds cambrés. Début de l'époque Louis XV. Variantes. Haut. : 91,5 cm ; Larg. 51,5 cm pour deux Haut. : 93 cm ; Larg. : 51 cm et Haut. : 91,5 cm ; Larg. : 51 cm (Restaurations, trous de vers, parties postérieures)</p>		600
136		<p>Chaise haute d'enfant cannée en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, les pieds cambrés réunis par une entretoise en H et muni d'un repose-pieds à l'avant. Style Louis XV. Haut. : 89 cm ; Larg. : 44 cm</p>		650
137		<p>Paire de flambeaux de forme mouvementée en bronze richement ciselé et doré à décor de rocailles feuillagées, le fût balustre, la base ajourée. Beau modèle de style Louis XV, dans le goût de MEISSONNIER. Haut. : 31 cm</p>		500
138		<p>Large bergère à oreilles en hêtre mouluré, la ceinture chantournée, les pieds et les bras cambrés. Epoque Louis XV. Haut. : 98,5 cm ; Larg. : 80 cm (Accidents et restaurations, notamment aux pieds, parties vermoulues)</p>		1200
139		<p>Bergère à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté (décapé), à décor de fleurettes et feuillages, les pieds et les bras cambrés. Estampille de Louis DELANOIS, reçu Maître en 1761. Epoque Louis XV. Haut. : 95,5 cm ; Larg. : 74 cm (Restaurations, un pied arrière refait, un pied arrière accidenté)</p>		1750
140		<p>Meuble de collectionneur en placage de bois de rose marqueté en feuilles, ouvrant par sept tiroirs de tailles différentes sur six rangs et par une tirette garnie de cuir foncé, les montants à pans coupés, les pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés. Epoque Louis XV. Trace d'estampille vraisemblablement de Jean Mathieu CHEVALIER Haut. : 98 cm ; Larg. : 71 cm ; Prof. : 31 cm (Entièrement remis en état)</p>		2200

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

141		<p>Petite console demi-lune en chêne naturel (décapé), mouluré, sculpté et ajouré de rinceaux feuillagés et rangs de perles. Elle pose sur quatre pieds cannelés à asperges réunis par une entretoise en X à décor de rang de piastres.</p> <p>Dessus de marbre blanc veiné (rapporté).</p> <p>Époque Louis XVI.</p> <p>Haut. : 82,5 cm ; Larg. : 94 cm ; Prof. : 46 cm</p> <p>(Accidents et manques, restaurations, les barres de l'entretoise rapportées)</p>		550
142		<p>Paire de fauteuils cabriolet en bois relaqué gris vert mouluré et sculpté d'une agrafe sur la ceinture et sur le haut du dossier, les pieds et les bras cambrés,</p> <p>Estampille de Martin DELAPORTE (mort en 1756).</p> <p>Epoque Louis XV.</p> <p>Garniture de tapisserie au point à décor de fleurettes polychromes.</p> <p>Haut. : 91 cm ; Larg. : 63 cm</p> <p>(restaurations d'usage)</p>		1800
143		<p>Table de salon à toutes faces en bois de placage et bois laqué noir, à décor polychrome dans le goût chinois de fleurs et d'un paysage lacustre, ouvrant par trois tiroirs, les pieds gainé.</p> <p>Dessus de marbre brèche d'Alep à galerie ajourée.</p> <p>Estampille de Louis Claude PIERRE, reçu Maître en 1767, et poinçon de la Jurande des Menuisiers Ebénistes (JME).</p> <p>Époque Louis XVI.</p> <p>Haut. : 76 cm ; Larg. : 50 cm ; Prof. : 39 cm</p> <p>(Accidents et restaurations, les panneaux de laque rapportés)</p>		2800
144		<p>Lit de repos "à la turque" à dossier en chapeau de gendarme en bois relaqué vert bronze mouluré et sculpté de rangs de perles, les montants en crosse, reposant sur huit pieds fuselés à cannelures rudentées.</p> <p>Epoque Louis XVI.</p> <p>Garniture de soie rayée.</p> <p>Haut. : 111 cm ; Long. : 244 cm ; Larg. : 85 cm</p> <p>(Accidents et manques, garniture accidentée)</p>		2000
145		<p>Suite de quatre grands miroirs d'éclairage de forme mouvementée en bois sculpté, ajouré et redoré à décor de rocailles, cartouches, feuillages, fleurettes et oiseaux.</p> <p>Italie, XVIIIe siècle.</p> <p>Haut. : 127 cm ; Larg. : 63 cm</p> <p>(Accidents et restaurations, les glaces rapportées, manque les bras de lumière)</p>		1700

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

146		<p>Importante commode à ressaut, à décor de panneaux en laque à fond rouge représentant des scènes de palais ou des paysages animés dans des encadrements de bois noirci. Elle ouvre par trois tiroirs, le supérieur à décor d'une frise de rosaces feuillagées, les inférieurs sans traverse, les pieds cambrés.</p> <p>Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés.</p> <p>Dessus de marbre brèche violette (restauré).</p> <p>Marquée trois fois RIESENER H. 1769 (?) en lettres anglaises.</p> <p>Style Transition, XIXe-XXe siècle.</p> <p>Haut. : 87,5 cm ; Larg. : 154 cm ; Prof. : 61,5 cm</p> <p>(Usures au décor)</p>		18000
147		<p>Paire de bougeoirs de toilette en bronze ciselé et doré à décor feuillagé, le fût formé de trois dauphins entrelacés, la base circulaire. Marque de la maison MILLET.</p> <p>Style Louis XVI, fin du XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 16,2 cm</p>	300	
148		<p>Pendule portique en marbre blanc, marbre noir et bronze doré à décor de vases fleuris, guirlandes de fleurs et rangs de perles, le cadran émaillé signé "PIOLAINE A DIEPPE" sommé d'un aigle.</p> <p>Suspension à fil. La base à ressaut à frise d'enroulements feuillagés.</p> <p>Fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 52,5 cm ; Larg. : 37 cm ; Prof. : 10 cm</p> <p>(Accidents et restaurations)</p> <p>Note : Joseph-Félix PIOLAINE : né à Dieppe en 1768. Il était installé Grande Rue près de la place du Puits Salé. Il n'exerçait plus en 1838, date à laquelle il est mentionné comme ancien horloger.</p>		750
149		<p>Petite commode en bois de placage ouvrant par deux tiroirs, le plateau ceinturé d'une moulure de laiton, les pieds cambrés.</p> <p>Ornementation de bronzes ciselés et dorés (rapportée).</p> <p>Vers 1725.</p> <p>Haut. : 79 cm ; Larg. : 106 cm ; Prof. : 55 cm</p> <p>(Restaurations, manque le cul de lampe)</p>		3200
150		<p>Fauteuil cabriolet en bois naturel mouluré et sculpté, les supports d'accotoirs en coup de fouet, les pieds fuselés cannelés.</p> <p>Transition des époques Louis XV et Louis XVI.</p> <p>ON JOINT : un fauteuil d'un modèle approchant d'époque postérieure.</p> <p>Haut. : 86,5 cm ; Larg. : 61 cm et Haut. : 86 cm ; Larg. : 63 cm</p> <p>(Trous de vers).</p> <p>Garnitures à coussin mobile en indienne.</p>		600

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

151		<p>Importante console en bois richement sculpté et doré, la ceinture de forme cintrée à décor d'une frise de rosaces et au centre d'un mascarón souligné par des branchages de laurier, les montants en console, à décor de guirlandes de roses et de feuilles d'acanthé, réunis par une entretoise ajourée décorée d'entrelacs et ornée d'un vase couvert à deux anses flanqué de guirlandes feuillagées.</p> <p>Dessus de marbre brun veiné.</p> <p>Beau modèle de style Louis XVI, dans le goût de Georges Jacob, exécuté au XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 107 cm ; Larg. : 181 cm ; Prof. : 51,5 cm</p> <p>Note : Pour un modèle similaire, vente Accademia Fine Art, Monaco, 29 mars 2018, lot 274. Reproduit en couleurs.</p>		6000
152		<p>Suite de six chaises à dossier plat canné en bois mouluré et sculpté relaqué gris, le dossier médaillon, l'assise en fer à cheval à châssis, les pieds fuselés cannelés.</p> <p>Epoque Louis XVI.</p> <p>Haut. : 93 cm ; Larg. : 50 cm</p> <p>(Accidents et manques, restaurations, renforts et parties vermoulues)</p>		900
153		<p>Encoignure en bois de placage, la porte marquetée d'un vase fleuri surmonté de croisillons, le plateau à décor d'un médaillon fleuri.</p> <p>Ornementation de bronzes dorés (rapportés).</p> <p>Époque Louis XVI.</p> <p>Haut. : 86 cm ; Larg. : 70 cm ; Prof. : 50 cm</p> <p>(Restaurations, le plateau rapporté, deux pieds refaits)</p>		500
154		<p>Secrétaire droit à encoignures en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux vantaux surmontés d'un abattant et d'un tiroir, les montants arrondis à cannelures rudentées. Les encoignures ouvrant par une porte surmontée de trois étagères. Le dessus et les étagères garnis d'un plateau de marbre blanc veiné gris à galerie ajourée.</p> <p>Époque Louis XVI.</p> <p>Haut. : 146,5 cm ; Larg. : 108 cm ; Prof. : 43 cm</p> <p>(Fentes et accidents aux plateaux de marbre)</p>		1000
155		<p>Pendule en bronze doré, bronze patiné et marbre blanc, le cabinet en forme de borne flanqué d'un amour tenant un coq et d'un globe terrestre. Le mouvement et le cadran émaillé signés "VIGER A PARIS", le mouvement numéroté "1234" (François VIGER, reçu Maître à Paris en 1744).</p> <p>Époque Louis XVI.</p> <p>Haut. : 39,5 cm ; Larg. : 33 cm ; Prof. : 14 cm</p> <p>(Restaurations, notamment au cadran, usures. La lunette de bronze peut-être rapportée)</p>		2500

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

156		<p>Paire de bougeoirs en bronze doré et bronze patiné, à décor d'amours assis sur un tronc d'arbre, tenant chacun une volute feuillagée formant bras de lumière, la base circulaire à décor de rang de perles et frise de rais de coeur.</p> <p>Style Louis XVI, seconde moitié du XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 20,5 cm</p> <p>(L'un avec des petits accidents et restaurations et un bras à refixer)</p>		300
157		<p>Candélabre à trois bras de lumière en bronze ciselé argenté, à décor de cannelures, rangs de perles et feuilles d'acanthé, la base circulaire à ombilic à décor de cordage, frise de rais de coeur et cannelures.</p> <p>Style Louis XVI.</p> <p>Haut. : 34,5 cm</p> <p>(Percé pour l'électricité)</p>		60
158		<p>Bureau plat rectangulaire en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs en ceinture et deux tirettes latérales, le plateau vert ceinturé d'une galerie ajourée, reposant sur des pieds en gaine à angles défoncés.</p> <p>Style Louis XVI, XIXe siècle.</p> <p>Porte une estampille "JACOB" (estampille commençant par un J et sans initiale de prénom, utilisée par Georges Alphonse JACOB-DESMALTER de 1830 à 1847).</p> <p>Haut. : 78 cm ; Larg. : 154 cm ; Prof. : 76 cm</p>		2500
159		<p>Saleron en bronze doré et bronze patiné, le fût figurant Atlas supportant une coupe circulaire, la base carrée bordée d'une frise de palmettes.</p> <p>Vers 1820.</p> <p>Haut. : 14,5 cm</p> <p>(La base redorée)</p>		400
160		<p>Réunion d'objets en bronze ciselé, ajouré et doré et en cristal, comprenant : un plateau circulaire à galerie ajourée, un petit bougeoir, un encrier, deux godets, un porte-plume et un porte briquet en forme d'ananas taillé à pointes de diamant.</p> <p>Époque Charles X.</p> <p>Diam. du plateau : 19 cm</p> <p>(Transformations, éléments rapportés)</p>		250
161		<p>Pendule en forme de vase à deux anses en bronze ciselé et doré à décor de papillon, couronnes de fleurs et palmettes, sommée d'une gerbe de blé, la base octogonale, le cadran émaillé à chiffres romains noirs, les aiguilles en poire de type Bréguet.</p> <p>Époque Charles X.</p> <p>Haut. : 41 cm ; Larg. : 12,5 cm</p>		500

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		(La porte arrière changée, accidents et restaurations au cadran, manque le balancier, le bras de timbre à refixer)		
162		Bergère cabriolet à dossier médaillon en bois mouluré, sculpté et relaqué gris, les pieds fuselés à cannelures rudentées. Estampille de Jean Baptiste SENE, reçu Maître en 1769. Epoque Louis XVI. Haut. : 95 cm ; Larg. : 66 cm (Accidents et parties vermoulues)		600
163		Table circulaire en acajou à plateau basculant, le piétement pivotant composé de quatre colonnettes balustre posant sur des patins. Fin du XVIIIe siècle, dans le goût de CANABAS. Haut. : 69,5 cm ; Diam. : 116 cm Réf : une table de même esprit mais ovale, estampillée de CANABAS, vente Gros-Delettrez, collection Paul Louis WEILLER, 5 avril 2011, lot 148.		1500
164		Attribué à la MANUFACTURE DE SARREGUEMINES Paire de coupes couvertes à piédouche en pâte imitant le porphyre d'Egypte, la monture en bronze ciselé et doré, la prise en forme de graine sur une terrasse feuillagée, les anses en forme de tête de satyre, la bordure ornée d'une frise de grecques. XIXe siècle. Haut. : 28 cm ; Larg. : 25 cm (Petites restaurations) Note : La manufacture de Sarreguemines, en Moselle, a été fondée en 1778 et continua sa production jusqu'à la fin du XIXe siècle. En 1792, François-Paul UTZSCHNEIDER (1771-1844) s'associa avec Joseph FABRY. Il sera le créateur de l'association. En 1802, à l'Exposition des Produits de l'Industrie, la manufacture remporte une médaille d'or pour son procédé de pulvérisation destiné à imiter les pierres et marbres précieux. Dans un document de l'époque (Archives Nationales O/2/534, Intendance de la Couronne, Maison de l'Empereur) on écrivait au sujet d'Utzschneider : "Il est parvenu postérieurement à composer une pâte* formée de cailloux pulvérisés avec laquelle on établit des vases susceptibles de prendre un beau poli imitant pour les couleurs et pour la dureté, le porphyre, le granit, le basalte, le jaspe, etc..." Sur une facture du Mobilier Impérial, on cite des "Vases en matières imitant les pierres dures opaques, savoir le basalte brun, le porphyre brun, le porphyre brun et rouge et le porphyre brun et blanc, dans les formes et ornements en bronze doré conforme aux dessins n.1.2. & 4". En 1806, à l'Exposition des Produits de l'Industrie, leurs créations remportèrent un immense succès. A tel point que Dominique		4200

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>VIVANT-DENON, directeur général du Musée Napoléon, leur confia d'importantes commandes entre 1810 et 1814.</p> <p>Pour des vases imitant le porphyre citons, notamment, ceux du Musée Adrien Dubouché de Limoges (Inv.ADL10954) et ceux du Musée National de Céramique de Sèvres (Inv. MNC194502) sans compter ceux passés dans diverses ventes publiques.</p> <p>*la pâte est un mélange d'argile et de sable cuite à haute température (1 200/1 300°) et qui subit une vitrification naturelle imitant les pierres dures comme le jaspe, le porphyre et le marbre. Cette production très couteuse fut réservée à des commandes de prestige.</p>		
165		<p>Console rectangulaire en bois mouluré, sculpté et redoré à décor de frise de palmettes, feuillages et rangs de piastres, les montants fuselés à cannelures rudentées à asperges surmontés d'un chapiteau ionique, les pieds réunis par une entretoise mouvementée en X, ornée d'un vase fleuri.</p> <p>Dessus de marbre blanc veiné gris (rapporté).</p> <p>Beau modèle dans le goût de JACOB, exécuté à la fin du XVIIIe siècle ou au début du XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 96 cm ; Larg. : 134 cm ; Prof. : 50 cm</p> <p>(Petits accidents et manques, restaurations)</p>		7000
166		<p>Petite pendule portique en marbre blanc, marbre noir et bronze doré, les montants en forme d'obélisque, le cadran émaillé à décor de guirlandes polychromes, le cabinet surmonté d'un aigle.</p> <p>XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 32 cm</p> <p>(Transformations, le mouvement moderne, petits manques)</p>		400
167		<p>Paire de sphinges couchées sur leurs socles rectangulaires en bronze patiné ciselé.</p> <p>Style Retour d'Egypte, XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 19,5 cm ; Larg. : 18,5 cm ; Prof. : 10 cm</p>		2200
168		<p>Guéridon tripode en acajou, les montants en gaine à têtes d'égyptienne, terminés par des pieds griffes, en bois sculpté et patiné à l'imitation du bronze, la base triangulaire à côtés concaves.</p> <p>Dessus de marbre petit granit.</p> <p>Époque Empire.</p> <p>Haut. : 74 cm ; Diam. : 75 cm</p> <p>(Accidents, manques et restaurations, pieds boule et traverse en X rapportés)</p>		1100

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

169		<p>Console rectangulaire en acajou et placage d'acajou ouvrant par un tiroir en ceinture, les montants en gaine surmontée d'une tête de femme antique et terminés par des pieds, en bois doré, reposant sur un socle.</p> <p>Ornementation de bronzes ciselés et dorés.</p> <p>Dessus de marbre brun.</p> <p>Début du XIXe siècle</p> <p>Haut. : 85,5 cm ; Larg. : 73,5 cm ; Prof. : 35,5 cm</p> <p>(Fentes)</p>		1400
170		<p>Pendule portique en marbre blanc à quatre colonnes cannelées, ornée de bronzes ciselés et dorés à décor d'asperges, de chapiteaux ioniques, de glands et de guirlandes de pampres, le cabinet surmonté d'un couple d'oiseaux posés sur des nuées sous des branchages, le cadran émaillé signé "BARRAND A PARIS" indiquant les quantités du mois.</p> <p>Fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 48 cm ; Larg. : 27,5 cm ; Prof. : 15 cm</p> <p>(Petits éclats à l'émail, balancier accidenté, accidents et manques)</p>		700
171		<p>Paire de candélabres en bronze ciselé, guilloché et doré à trois lumières, celle du centre à binet réversible, le fût supporté par des pieds et surmonté de trois bustes de femmes casquées, la base circulaire ornée de trophées militaires. La partie supérieure amovible.</p> <p>XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 50 cm</p>		1900
172		<p>Guéridon tripode en bronze doré à deux plateaux circulaires garnis de marbre blanc veiné gris, les montants à enroulement terminés par des pieds griffes et réunis en partie basse par une entretoise surmontée d'un pot à feu.</p> <p>XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 71 cm ; Diam. : 53 cm</p>		5500
173		<p>Bonheur du jour de forme droite en placage d'acajou et placage d'ébène, la partie inférieure à côtés concaves ouvrant par un tiroir, la partie supérieure ouvrant par une porte à ressaut central orné d'un bas-relief en bronze doré posé sur un losange en albâtre représentant une femme antique tenant une urne sur sa tête, et découvrant un petit tiroir en partie haute. Pieds gaine.</p> <p>Encadrements de rangs de perles en bronze doré.</p> <p>Russie, premier quart du XIXe siècle.</p> <p>Haut. : 140 cm ; Larg. : 86 cm ; Prof. : 40 cm</p> <p>(Fentes)</p>		600

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

174		<p>Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré, à décor de palmettes, le fût cannelé posant sur trois pieds en jarret terminés par des griffes. Vers 1840. Haut. : 37,5 cm (Manque les bras de lumière)</p>		600
175		<p>Pendule squelette circulaire en bronze ciselé et doré, à décor de frises de palmettes et d'entrelacs, les montants en forme de colonnette, le cadran annulaire émaillé (restauré) signé "TERRIEN A PARIS" et entouré d'une frise ajourée, l'échappement à ancre. Vers 1820. Haut. : 35 cm ; Diam. : 13 cm Sur un socle en bois et sous globe.</p>		550
176		<p>Commode miniature de forme droite en bois fruitier ouvrant par trois tiroirs. Dessus de marbre petit granit encastré. Vers 1820. Haut. : 37,5 cm ; Larg. : 59 cm ; Prof. : 28 cm</p>		200
177		<p>Petit buffet deux corps en bois fruitier, les montants en colonne à demi-engagée, ouvrant en partie basse par deux vantaux surmontés d'un plateau coulissant garni de cuir rouge et, en partie haute, cette dernière en retrait, par un tiroir surmonté de deux portes garnies d'une vitre en losange. Autriche (?), second quart du XIXe siècle. Haut. : 162 cm ; Larg. : 75 cm ; Prof. : 40 cm (Les vitres accidentées)</p>		250
178		<p>Petite pendule en forme d'éléphant en métal patiné vert foncé à l'imitation du bronze, le mouvement oscillant, de style Louis XVI, suspendu à la trompe. La base ovale en bois mouluré. Junghans, Allemagne, vers 1910. Haut. totale : 28 cm ; Larg. : 24 cm ; Prof. : 9,5 cm</p>		500
179		<p>D'après l'antique "Diane de Gabies" Épreuve en bronze à patine brune, signée sur la terrasse "F.BARBEDIENNE FONDEUR". Cachet réduction mécanique "A. COLLAS". Fin du XIXe siècle. Haut. : 68 cm</p>		1800

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

180		<p>D'après CLODION "Faune debout buvant à une outre" Epreuve en bronze à patine vert foncé portant une signature "Clodion" sur la terrasse. Sur un socle circulaire en marbre brun veiné. Haut. : 42 cm ; Haut. totale : 45 cm</p>		200
181		<p>Bureau à caissons en bois fruitier incrusté de baguette d'encadrement en palissandre, ouvrant par quatre tiroirs en ceinture et quatre petits tiroirs dans la partie supérieure. Le piètement torsadé posant sur un socle évidé en son centre. Dessus de cuir foncé. Autriche (?), vers 1840. Haut. : 93 cm ; Larg. : 114 cm ; Prof. : 56,5 cm (Restaurations)</p>		200
182		<p>Velours en soie. Il est orné d'une grande rosace centrale ivoire prolongée de deux pendentifs sur fond rouge à motifs floraux. Il est encadré d'une large bordure verte à décor floral stylisé. Turquie, XVIIIe siècle. Long. : 65 cm ; Larg. : 57 cm environ (hors cadre) (Usures)</p>	550	
183		<p>Tapis TEBRIZ DJAFFER (chaîne et trame en coton, velours en laine) Ce tapis est orné d'un grand médaillon bleu marine à décor d'une couronne royale sur fond rouge. Une bordure bleu marine à motifs floraux est encadrée de nombreuses contre-bordures. Nord-ouest de la Perse, vers 1880. Long. : 190 cm ; Larg. : 115 cm (Usures et anciennes restaurations)</p> <p>De part la proximité des ports turcs, Tebriz développa de façon importante le commerce avec l'Europe et elle devint ainsi un grand centre de production de tapis. Dès la fin du XVIIIe siècle, de grandes manufactures de tapis y furent créées. Les tapis Tebriz sont caractérisés par une grande qualité et finesse de nouage et présentent des décors fort variés : le décor classique du médaillon central avec quatre écoinçons, le décor à vases, le décor hérati à plein champ, des décors figuratifs ou de paysages, les tapis de prière ou les tapis jardin.</p> <p>"En fait, il existe une très grande variété de tapis persans : - Les tapis de manufactures dans lesquelles les modèles ou cartons sont retissés plusieurs fois à l'identique ; un maître d'atelier ou « ustad » dirige le travail en scandant : "un noeud rouge, un noeud vert, deux noeuds bleus, etc..." Ce n'est plus de l'oeuvre créatrice d'un seul artisan que jaillira l'esprit du tapis, mais c'est la prouesse</p>	1000	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>technique de l'exécutant, l'harmonie du carton et des coloris, la qualité des laines qui déterminent la beauté et la réussite du tapis. Citons les chefs d'oeuvre des grands maîtres de la région de Tabriz (Djaffer, Hajji Jalil), ou de Keschan (Mortashem), Kirman et Ispahan.</p> <p>- Des tapis d'ateliers villageois (Senneh, Hamadan, Chiraz, Ferrahan...)</p> <p>- Ou encore des tissages de tribus nomades, comme les Khasgai de la région de Chiraz : le tisseur crée son propre modèle. (...)</p> <p>Tous les matériaux sont utilisés à travers la Perse : les chaînes peuvent être en laine de mouton, poil de chèvre, ou même de chameau, en coton, en soie. Le velours peut être noué en laine ou en soie, le coton peut être utilisé aussi pour rehausser certains motifs."</p>		
184		<p>Tapis NAIN laine et soie (chaîne et trame en coton, velours en laine et soie)</p> <p>Ce tapis est rehaussé d'un élégant décor floral stylisé. Une bordure ivoire à guirlande de fleurs cerne la composition.</p> <p>Centre de la Perse, vers 1920-1930.</p> <p>Long. : 258 cm ; Larg. : 167 cm</p> <p>(Bon état)</p>		400
185		<p>Tapis GHOUH en soie (chaîne, trame et velours en soie). Très finement noué.</p> <p>Cet important tapis est orné d'un large double médaillon central tabac et bleu marine, prolongé de deux pendentifs sur un fond rose rehaussé d'un élégant décor floral polychrome stylisé et animaux.</p> <p>Une large bordure bleu marine reprenant le même décor cerne la composition.</p> <p>Centre de la Perse, vers 1940-1950.</p> <p>Long. : 400 cm ; Larg. : 310 cm</p>	5000	
186		<p>Tapis GHOUH en soie (chaîne, trame et velours en soie)</p> <p>Le tapis est orné d'une petite rosace centrale bleu marine sur fond rouge à décor floral stylisé et contre-fond ivoire. Une bordure bleu marine à guirlande de fleurs cerne la composition.</p> <p>Centre de la Perse, vers 1930.</p> <p>Long. : 214 cm ; Larg. : 140 cm</p> <p>(Bon état)</p>		750
187		<p>Tapis HEREKE en soie (chaîne, trame et velours en soie). Tapis finement noué et signé.</p> <p>Ce tapis finement noué est orné d'un large médaillon allongé bleu à décor floral stylisé sur un contre-fond tabac. Une bordure rouge à guirlande de fleurs est encadrée de deux contre-bordures.</p> <p>Ouest de la Turquie, vers 1900.</p> <p>Long. : 146 cm ; Larg. : 103 cm</p> <p>(Bon état)</p>	1000	

		<p>"Hereke est une petite ville de Turquie sur les rives du Golfe d'Izmit. En 1844, lorsque les Ottomans durent abandonner l'Egypte, ils transférèrent les grands métiers des manufactures du Caire à Hereke.</p> <p>Hereke, plus près d'Istanbul, semblait l'endroit idéal pour poursuivre la tradition textile propre au Caire, à savoir de superbes tapis destinés à l'aristocratie locale ou aux ambassadeurs européens. En effet, un an auparavant, en 1843, fut inaugurée à Hereke, une très grande filature de soie, la Manufacture Impériale de la Soie.</p> <p>Dès le début les tapis d'Hereke ont été considérés comme des pièces de prestige pour leur finesse d'exécution et la qualité du matériel utilisé, la soie et les fils en métal précieux.</p> <p>Le fil de soie utilisé pour tout le tapis permettait d'obtenir une finesse de nouage exceptionnelle."</p> <p>Références bibliographiques : Sabahi, T "Splendeurs des tapis d'Orient, édition Atlas, p.211.</p>		
<p>188</p>		<p>Tapis HEREKE en soie (chaîne, trame et velours en soie), Ouest de la Turquie, vers 1900. Tapis signé.</p> <p>Ce tapis finement noué est orné d'un médaillon central polylobé, prolongé de deux pendentifs sur fond tabac à décor floral stylisé et contre fond à motifs de "nids d'abeille". Une large bordure ivoire cerne la composition.</p> <p>Long. : 240 cm ; Larg. : 150 cm (Bon état)</p> <p>"Hereke est une petite ville de Turquie sur les rives du Golfe d'Izmit. En 1844, lorsque les Ottomans durent abandonner l'Egypte, ils transférèrent les grands métiers des manufactures du Caire à Hereke.</p> <p>Hereke, plus près d'Istanbul, semblait l'endroit idéal pour poursuivre la tradition textile propre au Caire, à savoir de superbes tapis destinés à l'aristocratie locale ou aux ambassadeurs européens. En effet, un an auparavant, en 1843, fut inaugurée à Hereke, une très grande filature de soie, la Manufacture Impériale de la Soie.</p> <p>Dès le début les tapis d'Hereke ont été considérés comme des pièces de prestige pour leur finesse d'exécution et la qualité du matériel utilisé, la soie et les fils en métal précieux.</p> <p>Le fil de soie utilisé pour tout le tapis permettait d'obtenir une finesse de nouage exceptionnelle."</p> <p>Bibliographie : Sabahi, T "Splendeurs des tapis d'Orient", édition Atlas, p.211.</p>	<p>2000</p>	

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

<p>189</p>		<p>Tapis SENNEH chaîne soie (chaîne en soie, trame en coton, velours en laine) Ce tapis finement noué est orné du classique motif hérati qui couvre tout le champ sur un fond bleu marine. Il est encadré d'une large bordure rouge à décor samovari inscrite entre de fines contre bordures à décor floral. Nord-ouest de la Perse, vers 1880-1900. Long. : 210 cm ; Larg. : 140 cm (Têtes retissées)</p> <p>"La ville de Senneh ou Sanandaj est depuis longtemps réputée pour la finesse de ses tapis, tant au niveau de l'exécution de nouage ou tissage, que de ses motifs décoratifs. La laine du Kurdistan est longue et brillante, mais sèche et rêche, accentuée par un rasage court. Les tapis Senneh, par une chaîne souvent en soie, et un seul fil de trame en coton très tendu, sont ainsi très finement noués".</p> <p>Bibliographie : SABAHI, T- Splendeurs des tapis d'Orient - Ed. Atlas, Paris 1987, p. 109 à 111.</p>	<p>1500</p>	
<p>190</p>		<p>Tapis ISPAHAN (chaîne et trame en coton, velours en laine « kurk »), centre de la Perse, vers 1900. Ce tapis est orné d'un premier grand médaillon polylobé bleu, prolongé de deux pendentifs allongés rouges et agrémenté d'un second médaillon polylobé ivoire sur un fond bleu marine à décor d'entrelacs et de rinceaux polychromes stylisés. Long. : 485 cm ; Larg. : 415 cm (Bon état)</p> <p>"L'ancienne capitale de la Perse séfévide est une des villes les plus riches en monuments de tout l'Iran. Selon, un dicton persan, Isfahan nesfe jaha , "Ispahan est la ville la plus belle du monde" (...). La fondation d'Ispahan remonte à une époque très ancienne. Son premier nom, Atran, fut transformé en Gabian par les Achéménides qui en firent le siège d'une importante satrapie. La ville continua à jouer un rôle primordial sous les Séfévides et les Sassanides. (...). Au XVIIIe siècle, lorsque la cour s'installa à Ispahan, en plus des palais et des mosquées furent construits des « Kharkhaneh » à savoir des ateliers royaux qui comprenaient des entrepôts et des manufactures aménagés pour accueillir les artistes et les artisans. Les manufactures de tapis y occupaient une grande place et produisaient de splendides modèles à dessin floral, réalisés très souvent en soie et en fils précieux. (...). La tradition de tisser à domicile s'est développée au cours des XVIIIe et XIXe siècles et ses racines sont si profondes qu'encore aujourd'hui elle reste inchangée. Dans chaque famille, les femmes qui restent à la maison possèdent un ou plusieurs métiers sur lesquels elles tissent les tapis</p>		<p>9000</p>

MIRABAUD MERCIER

COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>commandés par des commerçants qui leur fournissent le dessin et la laine. (...).</p> <p>Les tapis d'Ispahan possèdent rarement moins de quatorze couleurs et trois d'entre elles, caractéristiques, sont toujours présentes : le gris bleu, l'ivoire et le rouge."</p> <p>Bibliographie : Sabahi T, "Splendeurs des tapis d'Orient", Ed. Atlas, Paris 1987, p. 143 à 146.</p>		
			10450 0	1155410